cée, à augmenter, par des départs tardifs, ces retards de la route.

Le train de 5 h. 49 du soir, en particulier... Tenez, il est crispant, ce train-là ! Vous courez pour arriver à l'heure : dame, ce sera l'heure du souper à Roubaix. Bon, encore deux minutes. Vous cherchez votre train : cherchez, mon brave. Fort souvent, il n'est pas en gare. Interrogez l'un de ces employés galonnés qui fourmillent sur le quai : « Monsieur, le train de Mouseron n'est pas encore arrivé, on le signale. » Et ils vous disent cela avec un flegme imperturbable.... C'est à les étrangler, ces employés. Ils y sont faits, à force ces retards, et ce qu'ils s'en moquent !

Ou bien le train de Mouscron est arrivé : cela se voit encore. L'homme aux galons a mis la plaque. Les premières sont leurs bouillotes. Tout est prêt. Vous montez et... vous attendez. — « Mais il est l'heure ! — Ah! oui, l'heure! Il n'y a pas d'heure pour ce train-ci. L'express club est filé depuis longtemps. Le train direct de Paris est en gare, il y a belle lurette. N'importe, on ne part pas. Il est défendu de partir : vous ne voyez donc point qu'il n'est pas plus de 5 h. 55? C'est l'omnibus de Calais qui n'est pas là, sans doute? — Pardon, l'omnibus de Calais était à l'heure. . Eh bien, alors?

Alors, vous attendez jusqu'à 6 heures, s'il vous plaît. Et à 6 heures ? — A 6 heures, vous assisterez au départ du train-tramway pour Armentières. Et si les chefs y mettent de la bonne volonté, vous le suivrez à distance, *piano*, bien raisonnablement, et vous atteindrez le pont du *Lion d'or* à 6 heures 8, alors que vous devriez vous trouver à Roubaix où vous attendert le rôti brûlé ou la soupe froide.

Chaque fois que je descends, je m'apitoie sur le sort du courrier qui monte la garde jusqu'à des heures invraisemblables pour recevoir ses dépêches du wagon-poste, et je songe aux facteurs, déjà bien las de leurs tournées, qui font le pied de grue au bureau pour le tri des lettres de Paris. C'est fo.t joli, en vérité, et très démocratique, tout cela.

Conclusion : Qu'on en finisse et qu'on nous mette le train à l'heure. Par quels moyens? C'est très simple : il suffit de le former avec le train d'Aulnoye qui arrive à Lille à 5 15, puisqu'il sera de *toutes classes à dater du 1er février* — ou de mettre simplement la machine pour Roubaix en queue du train de 5 24 arrivant de Paris. Les fourgons de tête resteraient là.

Mais vous verrez que ce sera trop simple!

Un exaspéré.

PETITE CORRESPONDANCE

P. L. chez B.- Vous êtes astreint à faire trois sns de service.

UNION DES ACHATS

Economie, Epargne, Assurances gratuites sur la vie, contre les accidents, contre les maladies, contre l'Incendie. Pensions de retraites garanties par l'Etat ou par des Mutualités. Constitution de dots aux enfants, assurances militaires, participation aux tirages financiers, etc.

Ce Bon détaché du journal est accepté en paiement comme espèces pour une valeur de

30 CENTIMES

et dans une proportion de 5 ou 10 % par toutes les maisons adhérentes à l'Union des Achats.

N. — *Il est valable pendant la journée du 27 janvier, mais ne donne pas droit aux avantages réservés aux possesseurs de Bons de 50 cent., 1 fr. et de 5 fr., délivrés par l'Union des Achats avec une réduction de DIX POUR CENT.* (Voir les notices).

LES INONDATIONS

DANS LA RÉGION

La débâcle a commencé et les premiers effets du dégel se traduisent dans le Nord, le Pas-de-Calais et la Belgique par des inondations subites qui causeront des dégâts considérables.

Dans l'arrondissement de Lille, les rivières n'ont point encore débordé, mais les eaux grossissent à vue d'œil et des crues importantes sont à redouter.

Toutes les eaux provenant de la fonte des neiges ne peuvent pénétrer dans le sol, dont la surface seule est dégelée, et se déversent naturellement dans les rivières, dont le niveau monte avec rapidité.

Les chemins creux sont devenus impraticables ; toutes les eaux des terrains voisins viennent y tomber et les transforment en véritables torrents.

DANS LE NORD

Cambrai, 25 janvier. — On signale des inondations partout par suite du dégel. Les populations sont affolées, dans les villages. Vendredi soir, les eaux ont commencé à envahir les faubourgs Saint-Druon, Saint-Ladre, et les habitants ont pompé toute la nuit pour se débarrasser des eaux. Samedi matin, les eaux, accrues, envahissaient les maisons et en renversaient deux. Dans la rue Saint-Ladre, à Cambrai, une maison appartenant à M. Pluvinage s'est effondrée, le toit est tombé et a manqué d'ensevelir les occupants, en trsin de s'enfuir. Une femme infirme était emportée par son mari qui a été renversé et a failli être écrasé par la chûte d'une pontre.

La rne Saint-Ladre est sous l'eau complètement et tous les habitants cherchent à évacuer. Le tocsin, qui sonne en ville vers 9 heures 1/2, demande des secours. Les pompiers arrivent sur les lieux avec leur matériel et s'emploient à combattre l'eau.

A dix heures, le maire et les adjoints, MM. Ronnelle et Lecat, viennent sur les lieux du sinistre prendre les mesures nécessaires et demandent assistance à la troupe.

La gendarmerie est sur les dents, elle va partout et transmet les nouvelles de l'inondation qui paraît grandir à chaque instant par sn te du manque d'écoulement. Le service vicinal prend les mesures pour assurer le déversement dans les fossés et les pencesux libres, mais tont cela est impuissant : l'eau se repand à travers les champs, formant aux environs de la ville de vrais lacs. Les curieux sont nombreux.

Au faubourg St-Druon, même inondation. La route est submergée. Dans le chemin de Rumilly, c'est un vrai désastre, les passants ont de l'eau jusqu'au dessna des chevilles, le spectacle est navrant. Tout le long du chemin, les habitants sont hors de leurs maisons, ils se lamentent; toutes les caves sont pleines d'eau, deux maisons sont plus particulièrement atteintes, les cours sont transformées en étangs, les tombereaux disparaissent jusqu'aux dessous du moyeu; l'eau a pénétré dans certaines maisons et les chambres du rez de-chaussée sont remplies jusqu'à hauteur des appnis de fenêtre : ce sont les habitations des sieurs Philippe Saint-Aubert et René Plet.

L'eau arrive toujours des hauteurs, elle emplit tous les fonds et, de là, se déverse partout où elle peut.

A midi, les pompiers arrivent au chemin de Rumilly avec la troupe.

A la porte Saint-Georges, des détachements d'infanterie et de cuirassiers viennent d'arriver et creusent uns tranchée pour déverser les eaux dans les fossés des fortifications ; un peloton de cuirassiers à cheval est là prêt à se porter en cas de besoin sur les points les plus menacés. Le colonel du 1er de ligne dirige ses hommes.

En ville, un quartier seul a un peu souffert, celui de Cantimpré.

A la porte de Selles, on passe un bras de l'Escaut, il avait été question de faire sauter le pont qui se trouve sous la route, les vannes ne fonctionnant plus. Les trous de mine étaient même déjà faits quand, heureusement, les efforts des travailleurs aboutissent et donne enfin passage aux eaux.

La circulation est interrompue par la porte de Selles. Les eaux qui battent le mnr et les piles du pont situé en face se nonlin Cornaille désagrègent la maçonnerie, qui menace ruine. On s'attend à un écroulement.

Dans la région, on signale de nouveaux désastres.

A Iwny, tout le monde est sur les dents; à Escaudœuvres, l'inondation a commencé vendredi; à Cagnoncle, cinq ou six caves se sont effondrées. Les maisons menacent ruine; il y a au moins 1 mètre 50 d'eau dans les rues à Solesmes, un quartier est submergé. A Quiévy, 150 maisons sont inondées.

A Avesnes-le-z-Auberé, même situation.

A Naves, une magnifique ferme menace rnine.

A Solesmes, à Masnières, plusieurs maisons se sont écroulées. Il n'y a pas eu toutefois d'accident de personnes.

Toutes les autorités sont sur les lieux et les tronpes sont réquisitionnées.

On signale de Marcoing et de bon nombre de communes la perte de nombreux bestiaux.

A Carnières, la malterie et la brasserie de M. A. Cherbelas ont été envahies par l'eau; plus de 1,000 m. cubes d'eau remplissaient les sous-sols. Tontes les pompes ont été mises en batterie. M. Cattelin fils, fabricant de tissus à Boussières, assisté de son chef de pompe, est arrivé avec la pompe de son établissement st tous deux se sont prodigués pour arrêter l'inondation; les pertes sont assez sérieuses mais heureusement il n'y a pas eu d'accident.

Douai, 25 janvier. — Voici des détails sur les inondations des environs de Douai :

Dans un certain nombre de villages, l'alarme a été donnée par le tocsin. A Lambres, une faite insignifiante s'est produite dans la digue; à Courchelettes, rien d'anormal. Un bateau chargé de charbon est coulé à fond à travers du pont à Vitry ; à Biache Saint-Vaast, l'usine métallurgique est en partie inondée, on constate environ 15 centimètres d'eau et le travail est arrêté ; 30 hectares de champs sont couverts, ainsi que les marais des environs. A Quiéry-la-Motte, le village est inondé ; on raconte qu'une noce a été obligée de se rendre à la mairie en barques.

On a été obligé, à Aubigny-au-Bac, de couper la digue en plusieurs endroits de manière à faire évacuer les eaux de la Sensee et à empêcher l'inondation complète de la commune; à Férin, la petite Sensée traverse le village; à Arleux, les trains ont subi des retards par suite de l'envahissement de la voie par les eaux; entre Douai et le faubourg de Lille l'eau a atteint la reute nationale; à Roost-Warendin, le village est en partie inondé.

On ne signale heureusement jusqu'à présent aucun accident de personnes ; quelques bestiaux ont péri dans l'inondation.

Valenciennes, 25 janvier. — Dans la nuit du 23 au 24, la cloche d'alarme et les clairons des pompiers réveillaient les habitants de Marly-la-Briquette ; la Rhonelle donnait de grandes inquiétudes, et on apprenait que le lieu dit le *Petit Paris*, à la Briqnette, était inondé.

A trois henres du matin, les pompiers arrivaient au *Petit Paris*, mais tout secours était inutile, une douzaine de maisons étaient déjà envahies par les eaux; les habitants avaient fui avec leurs bestiaux.

Cette inondation était produite par la fonte des neiges; l'eau arrivait des champs, du côté du faubourg de Cambrai ; les routes ont l'aspect de grandes rivières.

A 7 heures 1/2, le canal de décharge de la Rhonelle de la porte du Quesnoy ressemblait à un fleuve ; l'eau atteignait les remparts.

DANS LE PAS-DE-CALAIS

Arras, 25 janvier. — Le dégel a produit une véritable catastrophe ici. La plupart des caves de la ville sont inondées. Certaines rues sont complètement submergées notamment les rues des Capucins, du Bloc et des Tuileries.

On déménage les appartements du rez-de-chaussée; les communications sont assurées dans ces rues, soit par des radeaux construits à la hâte, soit par des proloages du 3e genie.)

Pour permettre l'écoulement énorme de ces quantités d'eau, on a dû ouvrir toutes les vannes des fortifications et percer plusieurs aqueducs qui déversent actuellement leurs torrents dans les fossés de la place. Dans les environs, la situation est également fort grave.

A Auzin-Saint-Aubin, les nombreux habitants, surpris par l'inondation, n'ont eu que le temps de se sauver. Une famille se trouve encore bloquée par l'eau, sans qu'il soit possible de la seconrir. Heureusement, il y a des vivres pour trois jours. On va construire un radeau pour essayer de délivrer les prisonniers.

A Saint-Léger, la ferme de M. Demiautte, l'ex-sénateur, est sous les eaux. De nombreux bestiaux sont noyés.

A Achicourt, on a sonné le tocsin ; plusieurs maisons lézardées menacent rnine.

A Blangy, Saint-Nicolas et Sainte-Catherine, la Scarpe déborde, menaçant d'emporter les ponts ; la circulation est complètement interrompue de ce côté.

Bref, la situation s'annonce menaçante ; heureusement, aucun accident de personnes n'est signalé jusqu'ici.

— Ce n'est que vers sept heures du soir que les eaux ont commencé à diminuer en vide. Les dégâts matériels n'ont pu être évalués. Ils se chiffreront certainement par une somme importnte.

Dans les environs d'Arras, notamment à Sainte-Catherine, Saint-Nicolas et Blangy, c'est à dire le long du cours de la Scarpe, l'anxiété est toujours vive, car le niveau des eaux est loin de diminuer. Le pont de Saint-Nicolas, complètement submergé, est surtout fort menacé.

Vélu, 25 janvier. — Pendant la nuit du 23 au 24, le pays a été envahi par les eaux qui ont pénétré dans les caves et les maisons. Plusieurs de ces dernières se sont écroulées. Les habitants ont operé, autant qu'ils ont pu, le sauvetage de leurs meubles et de leurs bestiaux.

Montreuil, 25 janvier.— Toutes les communes environnant Montreuil, notamment La Madeleine, Ecuries et ils Caloterie, sont submergées.

A Attin, le sieur Attein s'est noyé en voulant traverser la Canche à l'aide d'une barque.

A Frecuq, plusieurs fermes ont été, dans la nuit, envahies par les eaux. Chez M. Blin, cultivateur, les porcs naqeaient dans leurs étables ; on put en sauver huit, mais treize courcurs et deux gras ont été noyés. La perte, non assurée, est d'un millier de francs.

A Camiers, plusieurs personnes ont failli périr. Pendant la même nuit, la femme Liègeois se levait pour aller voir son enfant, âgé de 3 ans, qui criait. En descendant de son lit, elle fut surprise de mettre les pieds dans l'eau. Une nappe d'eau liquide de 20 centimètres environ couvrait le pavé. Elle courut ouvrir la porte, une véritable trombe d'eau envahissait toute l'habitation.

A Ecuires, plusieurs maisons de ce village ont été également inondées, mais l'eau ne s'est pas élevée dans les habitations à plus de 30 à 40 centimètres.

De Wailly on signale aussi des dégâts occasionnés par l'eau.

A Nempont-Saint-Firmin, les quelques msisons situées sur la cote et dans le bas de la montée ont été envahies. On a pu constater des pertes assez importantes dans les granges de MM. Avarre, maire, Gay, ménager, et Dutour, manouvrier.

A Airon, la bergerie d'un cultivateur a été complètement inondée. Malgré les efforts faits pour les sauver, plusieurs moutons ont été noyés.

Par suite de la fonte rapide de la neige jointe à une pluie assez abondante, des inondations très sérieuses se sont produites dans le canton de Lens.

A Annay, l'eau a détruit complètement le chemin de petite communication entre Vendin et cette commune.

A Lens, les caves des habitations situées rue de Douai, rue de la Bataille et rue de l'Abattoir sont toutes inondées. Dans certaines caves l'eau atteint la hauteur de la voûte.

A Avion, le marais de cette commune vient de déborder; la circulation du côté de Lens est interrompue, l'eau couvre totalement la route. Les habitations construites récemment par la Compagnie des mines de Lens sont envahies par l'eau provenant des divers cours d'eau du marais

A Liévin, les dégâts sont très importants et malgré toutes les précautions prises par la municipalité rien n'a pu être évité en raison de la situation de cette commune qui est bien au-dessous du niveau de la mer.

Dans la nnit de vendredi à samedi, la voûte de la cave de la maison occupée par la dame veuve Platel, située rue Faidherbe, s'est écroulée. Aux cris poussés par cette femme, on s'est immédiatement porté à son secours, et on n'est parvenu qu'après beaucoup de peine à la sauver.

De tons côtés les eaux envahissent les habitations. M. Pamart, adjoint au maire et brasseur; M. Lebas Cavelier, cultivateur, et une quantité d'autres habitants, ont eu leurs maisons et leurs étables ou écuries envahies par l'inondation et tous ont dû enlever leur mobilier et déloger leurs bestiaux pour les mettre en lieux sûrs.

A Loison, l'eau qui descend des champs a forcé quelques habitants à sortir de leurs habitations.

A Loos-en-Gohelle, plusieurs cultivateurs ont dû, en présence de l'inondation, sauver leurs vaches et leurs chevaux. Une grange s'est écroulée samedi matin. Les inondations ne portent que sur un seul point du village.

A Lillers, 25 janvier. — La Laws a débordé aux environs de Lillers ; les riverains ont été obligés d'abandonner leur domicile ; la plupart d'entre eux sont venus se réfugier à Lillers, amenant avec eux des troupeaux. A Lillers même, le faubourg est inondé ; on y procède au sauvetage des habitants et des bestiaux.

L'inondation a pris de grandes proportions à Angres et à Liévin. Nombre de maisons ont dû être évacuées. Toutes les parties basses du terrain sont submergées.

Guines, 25 janvier. — Les environs de Guines ont été très éprouvés par la bourrasque de mardi.

Le village de Hames-Boucres a été envahi par les eaux ; un grand nombre d'habitants ont dû se réfugier dans leur grenier ou chez leurs voisins.

A Saint-Tricat, les fermes Robbe et Baclet ont été envahies par les eaux.

A Bouquenault, une vieille femme est restée deux heures dans son grenier appelant au secours, l'eau arrivant presque au plancher.

Des champs entiers sont transformés en étangs sur Campagne et Andres, notamment dans la vallée du moulin à huile.

EN BELGIQUE

La crue des eaux de la Senne prend des proportions inquiétantes.

A Anderghem les habitants ont dû se sauver au milieu de la nuit et déménager précipitamment leurs meubles.

Toute la commune de Saint-Vaast près de la Louvière est sous l'eau. La Haine est sortie de son lit ; une nappe d'eau de plus de 60 hectares entoure la localité. Dans plus de 300 maisons, l'eau pénètre par les fenêtres. Les habitants sont réfugiés dans leur grenier. La situation devient terrible.

A Binche, à Renaix, on fait des efforts inouis pour sauver les bestiaux.

A Thnin et à Marchiennes, plnsieurs bateaux ont été entraînés psr le courant et se sent brisés.

A Tirlemont, l'eau monte de minute en minute. L'aspect de la ville est navrant.

Dans le Hainaut, les dégâts sont considérables. On craint des catastrophes car les eaux montent toujours.

La Senne déborde partout aux environs de Bruxelles.

A Lacken, elle atteint nne hauteur de plus d'un mètre.

La ville de Dinant est en partie inondée.

A Hastières, on a fait sauter la glace de la Meuse à la dynamite, pour faciliter la débacle.

Bruxelles, 25 janvier. — Une crue subite de la Senne s'est déclarée ce matin. Toutes les parties basses de la ville sont sons l'eau.

Tout le faubourg de Lacken est également inondé. Dans certaines rnes on ne pent passer qu'en charrette.

Les habitants, dans beaucoup de maisons, ont dû monter au premier étage pour se sauver devant les eaux.

A Schaerbeck, on craint que l'eau ne passe par-dessus les ponts, ceux-ci menacent de s'écrouler.

Tout le faubourg Anderlecht est sous l'eau depuis le Nieuvemolen jusqu'au hameau Aa. Dans beaucoup de maisons il y a un mètre d'eau.

Bruxelles, 25 janvier — Le pont du chemin de fer qui met en communication la gare de Schaerbeek avec la gare des marchandises est complètement sous l'eau; la chaussée d'Anvers est recouverte d'eau sur une étendne de 4 à 500 mètres.

Dans deux rues adjacentes de la chaussée les habitants sont bloqués par les eaux, on les sauve dans des barques.

Charleroi, 25 janvier. — La vallée de la Sambre et Meuse est inondée.

Vêtements pour hommes tout faits et sur mesure
Voir Maison A. FÉVRIER et Cie, 16-18, rue Neuve, LILLE
COUPE ET FAÇON GARANTIES
4903S—24338

NORD

Le crime de Ronchin. — Baillet et Dutilleul sont bien les auteurs du crime de Ronchin. Avant Rosine Marescaux et Mme Csuwet, Mlle Delvoys a été la victime de ces sinistres gredins.

Mlle Sophie Lefebvre, la nièce de la vieille rentière de Ronchin, a parfaitement reconnu, comme ayant appartenu à sa tante, deux bijoux incrustés de diamants.

Or, ces bijoux ont été retrouvés dans une maison de tolérance où ils avaient été donnés en paiement par un individu dont le signalement correspond très exactement à celui de Baillet.

Pranzini, comme on le voit, a fait des adeptes.

La confrontation de la tenancière de l'établissement visé plus hsut avec Baillet amènera sans deute des aveux très importants.

Les mineurs de l'Escarpelle. à Dorignies, ont envoyé une délégation auprès du directeur de la Compagnie, avec mission de demander que les 20 0/0 d'augmentation soient soldés comme primes et non compris dans le travail.

Le directeur a déclaré ne pas pouvoir se prononcer sur ce point avant d'avoir réuni le conseil d'administration; il a ajouté qu'une réponse serait faite avant huit jours.

BELGIQUE

La mort du prince Baudouin. — Bruxelles, 25 janvier. — La dépouille mortelle du prince Baudouin sera déposée dans un sarcophage à triple enveloppe consistant en trois cercueils emboîtés l'un dans l'autre. Sur le couvercle une croix, au milieu une plaque en argent sur laquelle on lit une inscription très simple.

Le roi désire que le char funèbre rappelle absolument celui qui a servi aux funérailles de Guillaume Ier empereur d'Allemagne. Ce char aura une forme pyramidale.

Paris, 25 janvier. — L'*Intransigeant* publie nne dépêche de Bruxelles, dont nous lui laissons naturellement toute la responsabilité, en faisant remarquer cependant que le mariage auquel il est fait allusion était vivement désiré par toute la famille royale, tout le monde savait cela à Bruxelles.

Voici donc la dépêche de l'*Intransigeant* :

« Je dois vous signaler certains bruits qui courent en ville et qui prennent une certaine consistance.

» On prétend que la mort imprévue du prince est due à un suicide. Baudouin aimait éperdument sa cousine, la princesse Clémentine, fille du roi, et celui-ci se serait formellement opposé au mariage des deux jeunes gens.

» Quelques journaux font allusion à ce fait qui, vous le comprenez, est impossible à controler.

» Cependant, je dois vous dire qu'une personne bien placée pour être renseignée m'a confirmé l'information que je vous envoie.

» Malgré les bulletins médicaux, le public a la conviction que la mort du prince n'est pas naturelle.

» Je vous ferai remarquer d'ailleurs que, contrairement à l'usage, le corps ne sera pas exposé publiquement. »

Bruxelles, 26 janvier. — Le duc d'Aumale et le prince de Joinville, arrivés hier matin, ont été saisis d'une vive émotion en entrant dant la chambre mortuaire et n'ont pu retenir leurs larmes.

Le *Moniteur* publie le protocole de la constatation du décès, dressé par le ministre de la justice. Le Roi qui a tenu à régler lui-même tous les détails des funérailles, avait désigné les signataires de cette pièce.

Le char funèbre en pyramide avec catafalque au sommet, est fait sur le modèle de celui qui servit à l'empereur d'Allemagne Guillaume Ier. Les gracins à la base, porteront les fleurs et les couronnes.

Léopole II, en réglant ce détail, a exprimé le désir que ce char fût conservé, ajoutant : « Il pourra servir aussi pour moi. »

La princesse Henriette ignore toujours la mort de son frère. Les médecins n'ont pas encore pu décider si l'état de la malade permettait de lui apprendre la fatale nouvelle. Comme je vous l'ai annoncé, c'est la comtesse de Flandre qui lui annoncera le terrible malheur qui a frappé les siens.

Le prince Albert, qui était lui aussi un peu souffrant, est complètement rétabli.

DEMANDEZ PARTOUT LE
SAVON DES MILLE PARFUMS
Préparé par FERRAILLE Aîné
Croix, près Roubaix.
Savon exquis réunissant toutes les qualités qui constituent le meilleur des savons. 4660O—23333

Caisse d'Epargne de Roubaix

Séances des 24 et 25 janvier 1891

VERSEMENTS :

Roubaix	Samedi	81	déposants	13	nouveaux	20,238 »
	Dimanche	225	»	45	»	33,110 »
Lannoy	»	22	»	3	»	5,906 »
Croix	»	10	»	1	»	6,745 »
Wattrelos	»	114	»	2	»	7,839 »
Totaux		352		64		74,129 »

REMBOURSEMENTS :

Roubaix	Samedi	98	rembour.	effectués		18,557 45
	Dimancha.	103	»	»		37,299 14
Lannoy	»	32	»	»		10,571 02
Croix	»	18	»	»		1,470 »
Wattrelos	»	26	»	»		4,733 41
Totaux		337				72,481 32

Les opérations du mois de janvier sont suivies : A Roubaix, par MM. Jean Dujardin et A. Delattre-Varlet, directeurs; MM. Georges Mazure et A. Vernier-Lagacho, directeurs-adjoints; à Lannoy, par M. Alphonse-Toulemonde; à Croix, par MM. Eugène Caen et Louis Le ers ; à Wattrelos, MM. Louis Lenrdian et Edouard Delplanque fils.

Ordre du service. — La caisse est ouverte pour recevoir les dépôts, ainsi que les demandes de remboursements les *dimanches de 9 heures à 11 heures*, les *samedis, de 9 heures à 10 heures 1/4*, (salle de la Justice-de-Paix). Les remboursements sut lieu dans la même salle, les *dimanches, à 11 heures 1/2*, les *samedis, à 10 heures 1/2*, 8 jours après la demands.

Le Caissier. FERMONT.

ETAT-CIVIL — *ROUBAIX.* — *Déclarations de naissances du 25 janvier.* — Georges Declein, rue de Flandre. — Jean-Baptiste Dujardin, rue de Manbeuge, maison Guillaume Lefebvre. — Henri Carré, rue Turgot. — Jacques Bontée, rue de Bouvines, 27, cour Paul Fontier. — Charles Catelnin, rue Saint-Autoine, cour Desfontaine, 12. — Pauline Baetens, rue Saint-Autoine, cour Desfontaine, 15. — Blanche Marescaux, rue de Lannoy, 3. — Fernand Tahen, rue du Pile, cour Barchuez, 3. — Jean Decruyenaere, rue Beaurewaert, cour Gonpil, 3. — Henri Vaslerberghe, rue du Moulin, cour Descal-Dhalluin, 41.

Adolphe Cauvret, rue Pierre-de-Roubaix, 90. — Guillaume Deuspré, rue des Longues-Haies, cour Debouvre, 3. — Fernand Delannoy, rue Monge, cour Degraeve, 2. — Marie Dupiré, rue de Valenciennes, 9.

Publications de mariage du 25 janvier. — Pierre Deschamps, 26 ans, employé au chemin de fer, rue Bella, maison Leman, 13, et Marie Crignan, 30 ans, épluchense, rue des Arts, impasse Mozart, 2. — Jean-Baptiste Demez, 26 ans, rattacheur, rue de l'Alma, 170, et Marie Colard 25 ans, journalière, rue de l'Alma.

— Gustave Dutoit, 23 ans, fileur, rue Grétry, 14, et Philomène Janssens, 21 ans, seigneuse, rue Grétry, 14. — Henri Forez, 51 ans, jeuralier, rue de Condé, cour Vroman, 36, et Clémence Mahieu, 41 ans, seigneuse, rue de Condé. — Emile Houtekins, 23 ans, tisserand, rue de Valenciennes, 14, et Zélia Barbieux, 23 ans, fileuse, rue de Valenciennes, 11. — Louis Lescouffe, 27 ans, sergent de ville, rue d'Alma, 53, et Emilie Notebriert, 25 ans, ménagère, rue du Tilleul prolongée, 7. — Charles Ninrinck, 28 ans, garçon de magasin, rue de Croix, 39, et Elise Tant, 25 ans, piqurière, rue de Flandre, 123. — Augnste Nys, 25 ans, tisserand, Grande Cité, 5, et Zélia Houtekins, 19 ans, tisserande, rue de Valenciennes, 14. — Léon Pechart, 21 ans, garçon boucher, à Saint-Léger (Belgique). et Odile Carbonnet, 21 ans, sans profession, rue des Longues-Haies, 202. — Henri Prez, 34 ans jardinier, rue du Tilleul, 10, et Mathilde Catrix, 29 ans, servante, rue de Lannoy, 133. — Jules Vrhoen, 25 ans, tisserand, à Bruges, et Marie Vercleven, 23 ans, journalière, rue des Longues-Haies, 361. — Richard Haverbeke, 25 ans, beulange, à Roubaix, et Marie Verschaeve, 23 ans, sans profession, à Mouscron. — Sylvère Accou, 25 ans, serrurier, rue Chapsile-Carrette, 49, et Hortense Schelhaever, 24 ans, journalière, rue Archimède, 106. — Arthur Baert, 26 ans, rattachsur, rue de la Chausée, 49, et Marie Deebuquoin, 25 ans, soigneuse, rue des Anges, 2, cour Dhondt. — Jules Baudrenghien, 23 ans, apprêteur, rue Sainte-Eleuthère, 40, et Adèle Delsttre, 24 ans, ssigneuse, rue Charlemagne, 3. — Louis Bremont, 26 ans, tisserand, rue de la Baisace, cité du Pile, 137, et Marie Reullard, 26 ans, tisserande, rue des Longues-Haies, cour Jouart, 5.

Auguste Corcellis, 25 ans, gazier, rue Franklin prolongée, 12, et Pélagie Vandenbecle, 21 ans, seigneuse, rue Franklin prolongée, 12. — Henri Dejumsé, 22 ans, ajusteur, rue Watt, 13, et Flore Duvillers, 22 ans, ménagère, quai de Leers. - Théophile Dskens, 25 ans, garçon de magasin, rue du Tilleul, 190, et Philippine Bruyseel, 24 ans, rattacheuse, rue Bernard, cour Demarcq, 2. — Pierre Deronne, 23 ans, corroyeur, rue du Collège, 5, et Marie Plouvier, 23 ans, sans profession, rue du Collège, 6. — Florent Catel, 22 ans, savonnier, à Croix, et Léonie Tricot, 19 ans, dévidense, rue Sébastopol, 91.

Déclarations de décès du 25 janvier. — Noël Devlieghere, 1 mois, rue Bella, 43. — Nathalie Delhaye, 64 ans, rue de Valenciennes, maison Lebrun, 2. — Pélagie Galle, 5 mois, rue des Longues-Haies, 196. — Hector Doublet, 1 mois, rue Saint-Laurent, 30. — Charles Geyssens, 59 ans, rue du Tilleul, 159.

TOURCOING. — *Déclarations de naissances du 24 janvier.* — Palmyre Dumortier, rue de la Croix-Rouge. — Georges Desreusseaux, rue du Cœur-Joyeux. — Emile Clarisse, rue Nationale. — Henri Dejaegher, rue de la Latte. — Laurente Cornare, rue des Cinq-Voies. — *Publications de mariage.* — Alphonse Warnet, 37 ans, tisserand, à Roubaix, et Rosina Castel, 27 ans, peigneuse. — Pierre Vanstembrugge, 26 ans, cordonnier, et Julie Degeeelis, 23 ans, seigneuse. — François Delecourt, 52 ans, magasinier, et Philomène Wagnen, 58 ans, sans profession. — Anatole Marst, 31 ans, domestique, et Silvie Herman, 24 ans, ensimière. — Pierre Largillier, 26 ans, tisserand, et Sidonie Maurvel, 25 ans, seigneuse. — Hilaire Debeyre 25 ans, télégraphiste, et Claire Tatin, 24 ans, sans profession. — Emile Vougertray, 25 ans, employé de commerce, et Ernestine Merchaert, 21 ans, sans profession. — Albert Coolsaet, 26 ans voyageur, et Hélène Honoré, 27 ans, tailleuse. — Jean-Baptiste Parent, ferblantier, et Marie Despischin, 33 ans, sans profession. — Jacques Klein, 23 ans, voyageur de commerce, et Berthe Lévy, 25 ans, sans profession. — Henri Roussel, 29 ans, tisserand, et Clémence Voreux, 29 ans, rattacheuse. — Eustache Ostyn, 20 ans, patissier, et Marie Lorthiois, 20 ans, dévideuse. — Emile Barratte, 26 ans, garçon boulanger, et Hélène Patou, 17 ans, brodeuse. — *Mariage.* — Aristide Baisieux, 36 ans, fileur, et Sidonie Dervaux, 33 ans, soigneuse. — *Déclarations de décès du 24 janvier.* — Jacques Vanoverschelde, 79 ans 1 mois, sans profession, rue de Lille, Petites-Sœurs-des-Pauvres. — Camille Leroux, 65 ans, fabricant, rue Delebal.

ASCQ. — *Déclarations de naissances du 24 au 25 janvier.* — Maurice Verdiere, rue Verte. — *Mariages.* — Edouard Delatire, 33 ans, cordonnier, à Ascq, et Zélie Duformont, 29 ans, couturière, à Ascq. — Florent Alaveine, 37 ans, cultivateur, à Lezenne, et Apolline Vanhelleputte, 21 ans, marchande de charbon, à Ascq. — *Déclarations de décès du 15 au 23 janvier.* — Eleuthère Dorchies, 3 mois, chemin Vert. — Elise Noé, 27 ans, ménagère, Place commnnale.

TEMPLEUVE-NORD. — *Déclarations de naiss nees du 19 au 20 janvier.* — Marie Hanno, hameau de la Quiese. — Albert Lefebvre, hameau du Riez. — *Publication de mariage.* — Théodore Fleurisse, 25 ans, journalier, et Julie Minet 24 ans, couturière. — *Déclaration de décès du 22 janvier.* — Augustin Houzé, 76 ans, rue de Lille.

DOTTIGNIES. — *Déclarations de naissances du 15 au 23 janvier.* Marie Hauwel. — Arthur Supply. — *Mariage.* — Poldore Tanghe, 27 ans, garçon brassur, et Pélicie Stockman, 22 ans, couturière, à Dottignies. — *Déclarations de décès du 15 au 22 janvier.* — Alfred Messiaen, 31 ans, tisserand, hameau Pont D'avie. — Louise Lion, 72 ans, boutiquière, rue de Renbaix. — Ivo Seynhave, 71 ans, journalier, hameau du Vieinage

ESTAIMPUIS. — *Déclarations de naissances du 9 au 22 janvier.* — Néant. — *Publication de mariage.* — François Gilles, 31 ans, donanier à Mouscron, et Clémence Becquart, 27 ans, couturière, à Estaimpuis. — *Déclarations de décès du 9 au 22 janvier.* — Jean-Baptiste Losfeld, 61 ans, tisserand, à la Place — Ivan Vandenberghe, 79 ans 8 mois, journalier, hameau du Banneau. — Stéphanie Wastiez, 72 ans 8 mois, pensionnée, à la Place.

RECKEM. — *Déclarations de naissances du 9 au 22 janvier.* — Romanie Lamoureux, Paradis. — Alfred Everaert, Risquons-Tout. — Jean-Baptiste Dutolt. Place. — Odile Lepers, Trilloy. — Pierre Grégoire, Risquons Tout. — *Publications de mariage.* — Achille Vanstceubrugge, clerc organiste, à Etichove, et Marie Beauvaire, sans profession, à Reckem. — *Mariage.* — Henri Verhelst, 29 ans, ouvrier agricole, à Reckem, et Marie-Louise Nuytens, 22 ans, servante, à Reckem. — *Déclarations de décès du 9 au 22 janvier.* — Florentin Hennebo, 80 ans, sans profession, à Risquons-Tout. — Julie-Joséphine Verheust, 72 ans, rentiére, la Place. — Colette-Sophie Dejaeghere, 69 ans, ménagère, la Place.

MOUSCRON. — *Déclarations de naissances du 19 au 22 janvier.* — Henri Geeren, Risquons-Tout. — Albert Grimonprez, Boinoville. — Georges Derache, Haut-Judas. — Albertine Malfaison, Moulin. — Médéste Loucke, Mont-Gelois. — Julien Luypart, Chemin Croisé. — Elise Libbrecht, Tuquet. — Victor Tilind, Tuquet. — Céline Derasne, Bois Fichaux. — Henri Seen, Blanc-Pignon. — François Delannoy, Haut-Judas. — Marie Vannieuwenhuyse, Espérance. — Emile Vandendorpe, Christ. — Angèle Dewinter, Haut-Judas. — Palmyre Buyseous, Marlière. — Achille Locngle, Bois Fichaux. — Hélène Coine, rue Saint-Pierre. — Henri Duquesnoy, rue de Menin. — Elise Vancoost, Bois de Chêne. — Marie Van Eeckoutte, Bornoville. — Adrien Clément, rue de Tourcoing. — *Mariages.* René Saelens, 28 ans, boulanger, et Marie Sauty, 23 ans, sans profession. — Jules De Tirmerio, 30 ans, employé de commerce, et Louise Dutilleul, sans profession. — Pierre Vancoille, 28 ans, tisserand, et Stéphanie Delval, 25 ans, cabaretière. — Henri D'Havelooze, 21 ans, teinturier, et Angette Luypaert, 22 ans, soigneuse. — *Déclarations de décès du 12 au 23 janvier.* — Joséphine Herninck, 68 ans, rue de la Station. — Félicité Moulin, 76 ans, rue du Château. — Louis Cuvelier, 67 ans, Mont-à-Leux. — Marie Clarisse, 24 ans, rue du Château. — Arthur Wattecamps, 49 ans, rue de la Station. — Victorine Lieblen, 79 ans, rue Castert. — Albert Remaut, 3 mois, rue de la Station. — Yvon Vandenabrele, 67 ans, Petit-Courtrai. — Léo Declercq, 72 ans, rue du Château. — Bernadette Deplace, 14 mois, Christ. — Pierre Mattonn, 6 ans, rue de la Marlière. — Cyrille Corneilde, 9 ans, Blanc-Piguon. — Doutreluingue, 46 ans, Chemin Croisé. — Jean-Louis Six, 79 ans, rue de la Station. — Amicie Stalmans, 31